



© Les P'tites Ouvreuses

Les P'tites Ouvreuses en Égypte

Poser ma chanson aux lèvres du Sphinx

Engagées dans la création de chansons françaises, Les P'tites Ouvreuses offrent au public une atmosphère d'énergie positive. Le groupe pratique son art à la croisée des chemins, entre la danse et la poésie populaire. Cédric Gonnet, chanteur-guitariste des P'tites Ouvreuses, nous raconte l'itinéraire du groupe dans sa tournée égyptienne.

En mars dernier, nous avons donné deux concerts et trois ateliers en Égypte. L'Institut Français nous a invités à célébrer la semaine de la Francophonie dans le Monde. Avec les Égyptiens nous avons redécouvert le miracle de la chanson.

Les P'tites Ouvreuses

Nous formons un collectif d'artistes et nous créons et diffusons des chansons populaires poétiques avec le groupe Les P'tites Ouvreuses. C'est au cœur

de la société (Culture, EAC, Politique de la Ville, Tourisme) que nous menons ces fabrications. Nos scènes sont des concerts, des bals et des ateliers chorégraphiques.

Nous chantons aussi à l'étranger et l'équipe en tournée se compose de Nadine à l'accordéon, Julien à la basse (et aux photos), Alexis à la batterie (et au son) et donc moi-même, Cédric, au chant, à la guitare et aux chorégraphies.

Au Caire

Nous partons le jeudi 14 mars et arrivons dans la nuit au Caire. Nos hôtes, Véronique et Manal, ont prévu pour nous une visite des pyramides de Gizeh dès le lendemain matin. Nous sommes, le nez collé aux fenêtres, dans le trajet qui nous mène du Caire à Gizeh, nous découvrons l'anarchique trafic routier et la grande densité de population. C'est une énorme fourmilière. Étrangement, tout le monde y est calme. Nous arrivons à la nécropole. Les pyramides sont des géants qui parlent au ciel, ces grandes pierres qui fleurissent me font passer la fatigue du voyage et je me sens plein d'aplomb. En fin de journée, nous allons à l'Institut Français dans le quartier de Mounira pour repérer notre scène.

Pour l'atelier du samedi matin, il y a foule, une soixantaine de collégiens. Nadine et Alex m'accompagnent et Julien assure la couverture photo. Dans *La nouvelle fille du métro*, j'ai exploré l'acte de saisir sa chance avec les entraves émotionnelles et les influences de l'environnement. Savoir saisir sa chance, quel sujet intéressant ! Et puis, dans mon simulateur, on y prend le métro parisien, ça fait un sacré voyage pour nos jeunes Égyptiens ! Nous enchaînons la fin de l'atelier avec les balances. Le son est bon, le lieu est charmant.

« Et nous partirons tous les deux, vers un pays lointain et merveilleux, un pays qui sent l'asphodèle, le jasmin,



© Les P'tites Ouvreuses